

## PAROISSE SAINT MAURICE

### 7° Dimanche de Pâques



#### **PREMIÈRE LECTURE (Ac 1, 15-17.20a.20c-26)**

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes, et il déclara :  
« Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse.  
En effet, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus : ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère.  
Il est écrit au livre des Psaumes : *Qu'un autre prenne sa charge.*  
Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous.  
Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. »  
On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias.  
Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a déserté en allant à la place qui est désormais la sienne. »  
On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres.

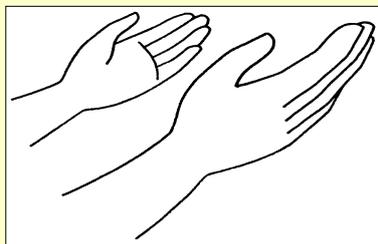
#### **DEUXIÈME LECTURE (1 Jn 4, 11-16)**

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu.  
Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit.  
Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour :  
qui demeure dans l'amour demeure en Dieu,  
et Dieu demeure en lui.

Nous sommes dans la période située entre le jour de l'Ascension et la Pentecôte. Période de 10 jours d'attente et de réflexion où nous sommes invités à faire une pause pour nous préparer à la venue de l'Esprit Saint.

Les disciples se réunissent dans la chambre haute, à côté du Temple là où ils avaient pris le repas du Seigneur. C'est un Pierre pleinement restauré qui prend la parole au milieu des premiers disciples. Il avait renié son maître environ six semaines avant et maintenant il rappelle les faits, y compris la trahison de Judas, pour montrer comment que ce qui est arrivé à Judas ne fait qu'accomplir les Ecritures. Il faut que Judas soit remplacé, il faut que les douze apôtres soient les témoins officiels du fondement du christianisme : la résurrection du Seigneur Jésus. Le chiffre douze est en rapport avec la perfection des choses selon Dieu : douze tribus d'Israël, douze portes dans la cité sainte de l'Apocalypse. L'urgence de la mission est telle qu'on ne peut laisser une place vide ! Cette démarche est une décision collégiale, une prise en charge réfléchie et responsable. Les disciples présentent deux personnes qui répondent aux conditions proposées par Pierre : des personnes qui ont accompagné les apôtres depuis le début de la vie publique de Jésus, c'est-à-dire son baptême, jusqu'à l'Ascension. Nous découvrons tout à coup que le cercle des proches de Jésus était plus large que les douze apôtres. Les apôtres laissent la décision au Seigneur en lui demandant, par la prière, de leur faire connaître son choix. Puis le recours au tirage au sort manifeste la place laissée à l'Esprit Saint. A cette époque, tirer au sort, c'était remettre le choix dans les mains de Dieu. On ne sait pas grand-chose de Matthias si ce n'est qu'il est situé par St Luc dans les jours où les disciples et Marie sont réunis au Cénacle. Désormais c'est le temps de l'Eglise qui commence, l'Esprit Saint y est présent et fait des disciples missionnaires.

Dans la seconde lecture Saint Jean nous rappelle que pour ce témoignage il faut être en communion avec Dieu. Désormais les chrétiens ont la charge de rendre visible aux hommes cette présence de l'amour de Dieu en eux grâce au témoignage de leur amour fraternel. En suivant le raisonnement de Jean nous avons 4 points : 1) Dieu est amour, 2) Jésus est venu pour révéler aux hommes le visage de l'amour du Père, 3) ceux qui croient en lui reçoivent l'Esprit et sont en communion d'amour du Père, du Fils et du Saint Esprit, 4) ils deviennent à leur tour sources d'amour. Pour Jean « Dieu » et « amour » sont synonymes et tout amour humain est une manifestation de l'amour de Dieu. Ceux qui acceptent de croire en Jésus, deviennent une demeure pour l'Esprit d'amour. Parce qu'ils sont habités par cet amour, les croyants deviennent sources d'amour. Nous ne pouvons aimer qu'en puisant dans l'amour de Dieu pour le donner aux autres, c'est pourquoi Jean insiste sur le verbe « demeurer ».



- Pour connaître ta volonté Seigneur, pas de tirage au sort mais ton Esprit nous donne le discernement nécessaire. Notre foi est fondée sur le témoignage des apôtres, ton Eglise est apostolique parce qu'enracinée sur ce témoignage des douze. Nous te rendons grâce de pouvoir, à notre tour, témoigner de Celui qui a marché parmi les hommes.
- L'attitude d'accueil qui nous est demandé pour saisir les passages de l'Esprit dans nos vies se cultive au fil des jours. Il est important de le reconnaître à l'œuvre, de discerner sa présence. Un accueil vrai demande que nous soyons prêts et capables de

revoir nos certitudes et nos habitudes pour avancer sur des voies nouvelles. Seigneur aide nous à prier.

- Une vie d'amour les uns envers les autres, te rend présent Seigneur. C'est ta visibilité au monde, qu'en est-il quand on veut se passer de Toi dans nos relations avec autrui ? Cela ne va pas forcément de soi parce qu'il est plus facile d'aimer un Dieu qu'on ne voit pas qu'un être humain qui se tient face à nous et pour lequel on n'éprouve aucune sympathie. Seigneur nous te demandons pardon pour chaque fois où nous n'avons pas su accueillir et découvrir dans cette rencontre, une nouvelle facette de ton amour.

## Le chemin de Dieu passe par l'homme

On dit que tu nous parles,  
mais je n'ai jamais entendu ta voix de mes propres oreilles.

Les seules voix que j'entende,  
ce sont des voix fraternelles  
qui me disent les paroles essentielles.

On dit que tu te manifestes,  
mais je n'ai jamais vu ton visage de mes propres yeux.

Les seuls visages que je vois,  
ce sont des visages fraternels  
qui rient, qui pleurent et qui chantent.

On dit que tu t'assois à notre table,  
mais je n'ai jamais rompu avec toi le pain de mes propres mains.

Les seules tables que je fréquente,  
ce sont des tables fraternelles  
où il fait bon se restaurer de joie et d'amitié.

On dit que tu fais route avec nous,  
mais je ne t'ai jamais surpris à mêler tes pas à ma propre marche.

Les seuls compagnons que je connaisse,  
ce sont des êtres fraternels  
qui partagent le vent, la pluie et le soleil.

On dit que tu nous aimes,  
mais je n'ai jamais senti ta main se poser sur mes propres épaules.

Les seules mains que j'éprouve,  
ce sont des mains fraternelles  
qui étreignent, consolent et accompagnent.

On dit que tu nous sauves,  
mais je ne t'ai jamais vu intervenir dans mes propres malheurs.

Les seuls sauveurs que je rencontre,  
ce sont des cœurs fraternels  
qui écoutent, encouragent et stimulent.

Mais si c'est toi, ô mon Dieu, qui m'offres ces voix, ces visages,  
ces tables, ces compagnons, ces mains et ces cœurs fraternels,  
alors, au cours du silence et de l'absence,  
tu deviens, par tous ces frères, parole et présence.